L'un des derniers actes de M. Jouve a été l'acquisition de cette belle ruine connue sous le nom de Barbara, que l'on veit audessous du village d'Allan. Pour sauver de la destruction cet intéressant édifice, condamné par son propriétaire à servir de carrière de pierres à bâtir, il n'hésita pas à l'acheter de ses propres deniers (pour le prix de 600 fr.), dans l'intention de le faire restaurer plus tard avec magnificence (1); mais hélas! la mort ne lui en a pas laissé le temps. M. le chanoine Jouve n'en était pas à son coup d'essai en fait de bonnes œuvres artistiques; il avait fait don, en 1868, à l'église Notre-Dame de Genève, d'un superbe vitrail, exécuté par ses ordres et sur ses dessins par M. Martin, peintre-verrier d'Avignon. Il représentait le Souverain-Pontife saint Grégoire VII, l'une des figures aimées du doycn de Valence (2).

Notre regrettable compatriote s'est éteint, après une courte maladie, le 20 février 1872, à l'âge de 66 ans, 8 mois et 20 jours. Il était doyen du chapitre de Valence depuis le 5 septembre 1868. Ses restes mortels ont été transférés à Cavaillon (Vaucluse), berceau de ces ancêtres maternels, pour y être inhumés dans le caveau de famille que les siens y possèdent depuis long-

vient d'obtenir du Souverain Pontife. (Journal de la Drôme et du Vivarais du 17 juillet 1847); — Quelques mots sur sainte Galle, protectrice de la ville de Valence, et sur le corps récemment découvert dans la chapelle qui porte son nom (Courrier de la Drôme et de l'Ardèche du 5 décembre 1858); — Aperçu archéologique sur les clochers, et sur celui de la cathédrale de Valence en particulier (Annuaire de la Drôme de 1848, édition Borel). — Voir encore le Guide Valentinois, p. 19, la Statistique monumentale de la Drôme, de p. 13 à 53, etc.

- (1) Journal de Montélimar, nos des 14 et 28 octobre 1871. Bulletin monumental, année 1871, no 7, pp. 594-96. Nous apprenons que cette intéressante ruine est devenue la propriété de la fabrique de l'église paroissiale d'Allan.
- (2) Voir la description de ce vitrail, par M. le chanoine Jouve lui-même dans la Revue de l'Art chrêtien, t. XII, p. 435. Il avait affecté à la construction de cette même église le produit de la vente de son Exposition canonique. (Voir l'Observateur de Genève du 26 ayril 1851.)